

Les filières francophones en économie Tendances dans l'évolution de la langue française en Roumanie et dans d'autres pays de l'Europe Centrale et Orientale

Dorel PARASCHIV¹

Résumé

Mon intervention envisage de traiter le sujet de l'internationalisation des formations supérieures en partant des nécessités de mobilités des chercheurs et des étudiants mais aussi des compagnies et des nouvelles start-up de la région de l'Europe Centrale et Orientale.

Tout d'abord, nous faisons un bref examen des tendances dans l'évolution du français par rapport à d'autres langues internationales comme l'anglais et l'allemand dans l'enseignement secondaire. Ensuite nous examinerons les quatre volets de l'analyse Swot afin de déceler les éléments aptes à soutenir le renforcement de la francophonie en Roumanie.

Dans le contexte économique et social turbulent de l'époque actuelle, le dialogue entre les différents milieux, universitaire, entrepreneurial, entités publiques nationales et institutions internationales, contribue au renforcement des échanges non seulement économiques mais aussi scientifiques et éducationnels. La troisième partie de notre exposé comprend quelques remarques sur la manière dont les filières francophones en économie contribuent, dans ce climat, au développement de la francophonie et au renforcement des capacités des équipes interdisciplinaires d'enseignants-chercheurs d'améliorer et d'harmoniser les méthodes d'enseignement en vue de la consolidation de la dimension régionale et de l'attractivité des formations francophones existantes.

L'AUF soutient depuis toujours l'élargissement des champs disciplinaires du réseau des formations francophones par la mise en place de ces filières au niveau de la licence et/ou du master, afin d'accroître la visibilité internationale des formations francophones et de la recherche francophone de la région.

Le projet « La mise en réseau et le développement des filières francophones en économie adaptées aux exigences du marché du travail par la formation, la coopération scientifique et le dialogue interdisciplinaire et intersectoriel » dont nous analysons dans ce colloque les résultats représente une preuve éloquent de la collaboration internationale des universités de la région de l'Europe Centrale et Orientale.

Mots-clés : *filières francophones, mobilités, échanges, équipes interdisciplinaires, collaboration internationale*

¹ Professeur des universités, docteur en économie, Vice-recteur de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest, Roumanie. dorel.paraschiv@ase.ro

1. Introduction

Le but de notre intervention est de traiter le sujet de l'internationalisation des formations supérieures en partant des nécessités de mobilités des chercheurs et des étudiants mais aussi des compagnies et des nouvelles start-up de la région de l'Europe Centrale et Orientale.

Tout d'abord, nous examinons les tendances dans l'évolution du français par rapport à d'autres langues internationales comme l'anglais et l'allemand dans l'enseignement secondaire. Ensuite nous essayons de déceler les éléments aptes à soutenir le renforcement de la francophonie en Roumanie, les facteurs principaux qui influencent le processus d'enseignement /apprentissage du français en Roumanie et dans d'autres pays de la région.

Avant d'analyser la situation locale, nous allons donner certains arguments internationaux pour l'apprentissage de la langue française à partir de quelques remarques sur l'emploi mondial de cette langue. À présent, environ 169 millions de personnes parlent le français (3,2% de la population de la Terre). Par rapport au nombre des apprenants, le français est la 9ème langue dans le monde.

En ce qui concerne son utilisation, largement utilisée en diplomatie, la langue française est très importante sur le plan scientifique, artistique et littéraire mais aussi dans le tourisme international. De plus, le français est reconnu comme l'une des langues de travail de l'Organisation des Nations Unies et une langue officielle de l'Union Européenne.

Une influence francophone très forte s'est concrétisée dans des accords internationaux et des projets français qui ont été à la base d'une série de documents roumains, par exemple Le Code Civil.

Par ailleurs, le prestige littéraire, philosophique et scientifique du français a contribué depuis des siècles à l'existence d'un excellent milieu d'échanges culturels, scientifiques et techniques.

N'oublions pas non plus que le français est utilisé en France, en Belgique et au Luxembourg où se trouve le siège de toutes les institutions européennes. Largement utilisée dans le tourisme international, la langue française est la langue des plus importantes communautés religieuses : les chrétiens, les musulmans, les juifs.

D'autre part, la francophonie comprend plusieurs pays indépendants ainsi que divers territoires comme les anciennes colonies ou

les protectorats français. Au début du XIX^{ème} siècle, l'aristocratie roumaine était émerveillée par cette langue qu'elle considérait comme <<une langue du cœur >>, symbole de la noblesse et de la sagesse.

Il est vrai, à présent, le français n'enregistre plus le même taux de popularité malgré son statut privilégié. Dans le contexte économique et social mouvant du XXI^{ème} siècle, le pluralisme linguistique est menacé par l'ascension de l'anglais comme langue préférée de la globalisation. Les défenseurs de la Francophonie soutiennent l'importance du plurilinguisme.

En effet, langue du quatrième pouvoir industriel et commercial mondial, le français contribue à une meilleure coopération dans le cadre de l'Union Européenne

2. Le français en Roumanie

Selon les informations fournies par le Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Jeunesse, on constate que le français occupe la deuxième position en tant que langue étrangère en jugeant d'après le nombre d'élèves qui l'étudient. En analysant les chiffres du tableau ci-dessous, on constate que pour la période 2008-2014 le nombre des apprenants est fluctuant.

Toutefois, on observe que pour la période 2012-2013 l'anglais s'est redressé alors que le nombre des apprenants du français a continué de diminuer progressivement. À la fin de l'année 2014, on peut remarquer que l'anglais enregistrerait une diminution d'environ 23 000 apprenants, tandis qu'il y avait une réduction de 36 000 apprenants de français.

Tableau 1 : Évolution du nombre d'élèves par langues de 2008 à 2013

Nombre d'élèves	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2012-2013	2013-2014
Anglais	1795879	1703151	1624375	1725201	1565220
Français	1378900	1315866	1240589	1228278	1017697
Allemand	145526	128444	122914	139545	132891
Espagnol	15398	11877	10823	12619	8253
Italien	9946	8941	9762	10679	8063
Russe	5695	4194	2619	2802	1261
Japonais	600	416	117	229	239
Grec moderne	205	108	29	77	182
Portugais	219	194	114	167	121

Le Tableau 2 contient la répartition des effectifs par cycle :

Tableau 2 : Répartition des effectifs par cycle et L1/L2 (2013-2014)

Niveau		Anglais	Français	Allemand
Préscolaire	L1	10176	15	872
Primaire	L1	444769	75266	11948
	L2	8289	6213	2025
Collège	L1	430149	120515	11026
	L2	130379	352803	53864
	L3	877	2114	1824
Lycée	L1	399460	102463	5298
	L2	107417	340754	43329
	L3	1367	1524	1472
Enseignement professionnel	L1	10722	4111	138
	L2	2616	6677	582
post-lycée	L1	17788	3654	421
	L2	1211	1588	92

Le nombre des apprenants continue encore de fluctuer mais la position de la langue française est plus consolidée au niveau du collège et du lycée, en tant que deuxième langue (L2) en particulier. On peut associer cette réussite à une bonne infrastructure éducationnelle. Par exemple, à Bucarest il y a des collèges et des lycées ayant une forte tradition francophone : le « Lycée français Anna de Noailles », l'« École Centrale », le « Lycée Jean Monnet ».

Selon les cycles d'études, par exemple dans le cycle primaire, l'enseignement des langues se répartit comme suit :



Une étude de l'Union Européenne² indique qu'un tiers des Roumains parlent l'anglais et le considère une langue très importante pour le développement de leurs enfants. En plus, seulement 17% (une réduction de 7% par rapport à la période antérieure) des citoyens sont capables de porter une conversation en français, ce qui soulève des questions sur le caractère francophone du pays. Néanmoins, la langue française reste bien sûr en première position comme langue secondaire dans l'enseignement supérieur.

L'étude susmentionnée comprend aussi des chiffres concernant l'importance accordée par les Roumains aux langues étrangères : 59% d'entre eux considèrent que l'anglais est important pour leur développement personnel. En revanche, seulement 25% pensent que le français contribue au développement personnel.

3. L'analyse Swot et les perspectives de l'apprentissage du français

Les données statistiques sont utiles pour visualiser la situation actuelle du français en Roumanie par rapport à d'autres langues étrangères, mais elles ne suffisent pas pour trouver une solution. Pour cela, il faut examiner les atouts, les faiblesses, les opportunités et les menaces de ce processus. Sans se concentrer sur ces quatre aspects, il est difficile de construire une stratégie efficace pour soutenir la francophonie. De plus, la double perspective (atouts-faiblesses, opportunités-menaces) est très efficace pour concevoir une vision optimiste du sujet. Cette analyse peut nous aider à choisir les solutions les plus adaptées.

LES ATOUTS :

- La langue française est une langue latine, tout comme la langue roumaine. En effet, cette affiliation linguistique lui donne une certaine attractivité et un avantage par rapport à d'autres langues étrangères.

- L'esprit francophone des Roumains persiste encore même si les liens présents ne sont plus aussi forts que par le passé. Néanmoins, les influences françaises sont plus nombreuses que d'autres influences culturelles : dans la littérature, le système du droit, les arts.

² << Les européens et leurs langages >>, le rapport Eurobaromètre 386, disponible à l'adresse suivante : http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_386_en.pdf

- La proximité géographique de la France par rapport aux pays anglophones et le nombre supérieur de bourses Erasmus pour nos étudiants constituent les éléments favorables. La distance compte car les mobilités des étudiants, organisées ou individuelles, sont plus faciles à effectuer. Le contact direct avec la langue étrangère peut augmenter l'intérêt pour celle-ci, raison pour laquelle les mobilités des étudiants et des jeunes en général devront être encouragées.

LES FAIBLESSES :

- Un avancement presque rigide du français a limité l'espace de la communication intensive dans trois domaines : diplomatique, académique et politique. L'espace économique et professionnel est maintenant monopolisé par l'anglais, car la plupart des technologies, des outils et des concepts de l'entrepreneuriat exigent la maîtrise de celle-ci.

- L'effet Halo³ : les étudiants peuvent se forger une opinion erronée sur la complexité et l'importance d'une langue en jugeant seulement un de ses traits. Par exemple, si le français est moins promu dans les médias, les étudiants pensent qu'il n'est plus d'actualité et donc, il n'est plus tellement utile de l'apprendre. Si le professeur de français est plus âgé que le professeur d'anglais, et si le premier est plus exigeant, l'étudiant peut conclure que le français est difficile à maîtriser et moins agréable à apprendre.

- L'imperméabilité des médias quant à la culture française : le français a une présence très faible à la télévision, à la radio et même au théâtre. En revanche, l'anglais est omniprésent : à la télévision, sur Internet, dans les supermarchés où 90% des produits et des services portent un nom anglais.

LES OPPORTUNITÉS :

- La liberté de la presse et l'esprit francophone créent un milieu favorable pour l'accès du public aux valeurs culturelles françaises. La musique et les films français sont peu présents en Roumanie bien qu'ils soient accessibles. En exposant le public à la musique et aux films francophones, on peut éveiller l'intérêt pour le français en dehors de l'école. Le potentiel de cette stratégie a été bien prouvé récemment quand l'artiste

³ Terme introduit par Edward Thorndike en 1920 et démontré par Solomon Asch en 1946. C'est une interprétation et une perception sélective d'informations allant dans le sens d'une première impression. Exemple : ce qui est beau est bon.

Indila (la chanson << La dernière danse>>) a eu un succès éclatant à la radio pendant plus de deux mois.

- Bien que l'avance technologique ne soit pas l'avantage de la France, elle a des liens économiques importants en Roumanie. Elle est placée en quatrième position d'après les investissements réalisés en Roumanie. Des entreprises comme Michelin, Renault, Carrefour ou Webhelp encouragent l'intérêt pour la maîtrise du français, laquelle peut représenter un atout pour la carrière professionnelle, pour obtenir un emploi ou une promotion.

- Une bonne infrastructure éducationnelle : plus de 63 lycées en système bilingue, plus de 10 000 professeurs de français et environ 300 partenariats entre les institutions nationales et étrangères pour promouvoir les mobilités des étudiants.⁴

- Seulement 5,2% des Roumains considèrent avoir un niveau professionnel de maîtrise d'une langue étrangère. Par conséquent, avec une bonne approche éducative, cette partie des apprenants peut être entraînée dans un processus d'amélioration de leurs compétences linguistiques.

LES MENACES :

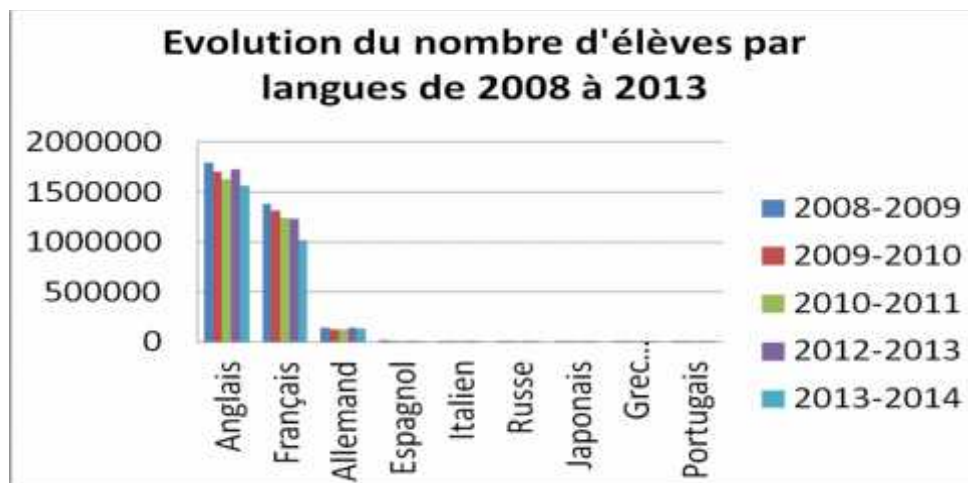
- La globalisation reste encore le principal ennemi du pluralisme linguistique, y compris pour la popularité de la langue française. Dans le contexte socio-économique et politique actuel, les priorités ont changé. En utilisant une langue étrangère, les gens ont des attentes quantitatives (pouvoir communiquer avec la plupart de leurs interlocuteurs) ou qualitatives (pouvoir comprendre un message original, des idées particulières). Le français ne peut pas faire face aux attentes quantitatives pour des raisons géopolitiques et démographiques. Toutefois, il peut certainement faire face aux attentes qualitatives en exposant sa culture artistique devant le grand public.

- Le désir d'apprendre des langues étrangères plus « exotiques » : le chinois, le japonais, le suédois, et ainsi de suite.

Afin de rattraper la compétitivité linguistique, la stratégie éducationnelle francophone doit s'adapter aux conditions présentes

⁴ Informations disponibles sur le site officiel de Ministère des Affaires Étrangères : <http://www.mae.ro/node/12316>

imposées par la globalisation et l'effacement progressif des frontières nationales. En analysant le diagramme ci-après, on se rend compte que l'écart des chiffres n'est pas aussi élevé, donc une action soutenue et ponctuelle peut apporter une évolution favorable et prompte :



4. L'importance des filières francophones en économie en Europe Centrale et Orientale

L'internationalisation des formations supérieures par les filières en langues étrangères dans les pays de l'Europe Centrale et Orientale a représenté un moment crucial pour la dynamique des échanges socioculturels en vue d'un enseignement supérieur européen capable de préparer des cadres adaptés à la nouvelle donne politique, économique et culturelle du monde contemporain. Dans le cadre des choix institutionnels de politique linguistique des filières en langues étrangères en Europe, par des formations professionnalisantes qui visent la formation des praticiens utiles au développement de leur pays, les filières en économie et gestion occupent une place importante.

Certaines analyses officielles, par exemple celle du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes (1995-2005 : 101), apprécient hautement la qualité académique des cours dispensés, le professionnalisme pédagogique et organisationnel et la légitimité académique du diplôme décerné.

Le réseau de relations interuniversitaires joue aussi un rôle très important par les accords Erasmus entre les universités de la région et les

universités françaises, et, par voie de conséquence, les mobilités des étudiants roumains, moldaves et russes vers la France sont plus nombreuses, ce qui constitue un facteur de motivation important pour l'apprentissage du français. Pourtant, dans le cadre des filières francophones, le nombre de candidats est nettement inférieur à celui des candidats des filières anglophones et germanophones et diminue d'une année à l'autre, au moins à Bucarest. C'est un des motifs pour lesquels il est nécessaire d'améliorer notre offre de formation et la rendre plus visible au niveau national et international.

L'internationalisation des formations correspond aussi aux exigences du marché du travail du côté de l'adaptation rapide des professionnels de nos pays à la culture d'entreprise spécifique. Comme la politique linguistique de beaucoup d'entreprises à capital français implantées dans nos pays n'est pas toujours faite pour soutenir vraiment la francophonie, nous devons entamer un dialogue constructif entre le milieu universitaire et le milieu entrepreneurial pour que nos étudiants correspondent aux exigences actuelles du marché du travail.

Donc, pour les étudiants de la filière d'enseignement intégralement en français, cette formation représente l'opportunité de mieux connaître cette langue à travers leurs disciplines de spécialité, en sciences socio-économiques dans notre cas, en vue *d'obtenir une bourse d'études à l'étranger et/ou de se faire embaucher dans des sociétés multinationales ou nationales où la connaissance des langues étrangères représentent un atout considérable*. En même temps, ces filières sont fréquentées aussi par les étudiants qui bénéficient d'une bourse d'études dans un pays dont ils ne connaissent pas la langue nationale. Vu que ces étudiants représentent une possibilité de développement des formations de licence et des masters en français, il est important de *consolider la dimension régionale de nos filières et d'augmenter leur attractivité*.

L'intervention des autres acteurs de ces filières est tout aussi importante: les employeurs des apprenants (valorisation de l'enseignement), la direction de l'institution, les collègues (ouverture extra-scolaire, projets communs), la politique linguistique des institutions d'enseignement supérieur et celle des entreprises.

Les liens professionnels qui se sont développés entre les filières francophones en économie, l'Académie d'Études Économiques de Bucarest, l'Académie d'Études Économiques de Moldova, Chişinău, et l'Université

d'État d'Économie et de Finances de Saint-Pétersbourg, lors des stages de formation en FLE et FOS et à l'occasion des colloques et des congrès internationaux des professeurs de français (Bucarest, 2007, Arras, 2007, Athènes, 2010, Prague, 2011, Chişinău, 2012, etc.) ont créé le cadre de la formation d'un consortium ayant des objectifs de formation et de recherche communs qui se trouvent à la base du projet international soutenu financièrement par l'Agence Universitaire de la Francophonie, intitulé de manière suggestive: « La mise en réseau et le développement des filières francophones en économie adaptées aux exigences du marché du travail par la formation, la coopération scientifique et le dialogue interdisciplinaire et intersectoriel ».

D'ailleurs, nous analysons dans ce colloque les résultats de ce projet qui représentent une preuve éloquente de la collaboration internationale des universités de la région de l'Europe Centrale et Orientale.

En tant que porteur de ce projet, Académie d'Études Économiques de Bucarest a pleinement soutenu toutes les activités, stages de formation, tables rondes, missions de coopération scientifique, élaboration de matériel didactique, stages des étudiants, etc., activités qui ont renforcé les capacités des équipes interdisciplinaires d'enseignants-chercheurs et qui ont consolidé la dimension régionale et l'attractivité des formations francophones existantes.

L'AUF soutient depuis toujours l'élargissement des champs disciplinaires du réseau des formations francophones par la mise en place de ces filières au niveau de la licence et/ou du master, afin d'accroître l'attractivité des formations francophones et la visibilité internationale de la recherche francophone de la région.

5. Conclusions

Dans le milieu universitaire, les étudiants sont très intéressés à échanger et à utiliser leurs connaissances avec des natifs et la plupart des jeunes trouvent les mobilités très attractives. Nous envisageons que l'Agence Universitaire de la Francophonie crée un programme de micro-mobilités, de courte durée (2 – 4 jours) ciblé sur :

- Le niveau de langue de chaque candidat. Ainsi, les séminaires et les activités peuvent être adaptés afin de stimuler l'apprentissage de la langue française ou d'encourager l'avancement de celui-ci.

▪ Les préoccupations et les aptitudes de chaque apprenant. Les activités doivent être soigneusement choisies et organisées pour motiver les étudiants et rendre l'expérience compréhensible et attractive. De plus, la réunion des étudiants avec des préoccupations similaires crée un sens d'affiliation, et le processus d'apprentissage aura la chance de continuer même après la rentrée.

De cette manière, plusieurs apprenants seront exposés aux valeurs françaises, tout en dépensant plutôt des idées et de l'énergie que de l'argent.

Une autre façon de rendre la langue française plus visible et attractive est la création d'une plateforme d'apprentissage en ligne. Celle-ci peut être organisée en deux sections : une section gratuite, pour ceux qui souhaitent seulement participer aux cours, et une section payante, pour ceux qui souhaitent obtenir un certificat.

Par ailleurs, afin de faire valoir les connaissances des apprenants roumains, on élargit d'une période à l'autre le nombre des stages professionnels et des bourses d'excellence comme les bourses Eugen Ionesco. En conclusion, « Le Petit Paris des Balkans⁵ » pourrait être réanimé tout en gardant et en ajoutant des liens culturels et économiques.

⁵ « 20 ans de francophonie universitaire en Europe centrale et orientale », AUF, publication disponible à l'adresse suivante : <http://www.auf.org/publications/atlas-20-ans-de-francophonie-universitaire-en-eco/>